

Études internationales



Klein, Jean. *Sécurité et désarmement en Europe*. Paris, Institut Français des Relations Internationales, 1987, 387 p.

Charles-Philippe David

Volume 19, numéro 3, 1988

L'espace extra-atmosphérique et le Canada

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

David, C.-P. (1988). Compte rendu de [Klein, Jean. *Sécurité et désarmement en Europe*. Paris, Institut Français des Relations Internationales, 1987, 387 p.] *Études internationales*, 19(3), 563–564. <https://doi.org/10.7202/702389ar>

pour la défense militaire passés dans l'autre partie de l'équation.

Somme toute, un excellent livre, remarquable par son style clair, sa concision et sa précision. Qui plus est, il est accessible à tous les intéressés, experts ou non.

Serge BERNIER

Défense nationale, Ottawa

KLEIN, Jean. *Sécurité et désarmement en Europe*. Paris, Institut Français des Relations Internationales, 1987, 387 p.

Ce livre, publié dans la prestigieuse collection « Travaux et recherches » de l'IFRI, arrive à point: à la suite du sommet de Washington et de la signature en décembre dernier du traité sur les euromissiles, Jean Klein a préparé une synthèse remarquable et très détaillée de l'histoire des négociations sur le contrôle des armements en Europe. L'ouvrage de M. Klein représente l'un des meilleurs documents de référence sur les questions qui relèvent de ces négociations. Écrire sur un tel sujet ne constituait pas une mince affaire, puisque l'auteur traite des trois plus importants théâtres européens en matière de désarmement: la réduction mutuelle des forces en Europe (MBFR), les mesures de confiance (CDE) et la limitation des forces nucléaires de portée intermédiaire (FNI).

L'analyse du professeur Klein permet de comprendre les nombreuses subtilités politiques et stratégiques qui influencent le rythme autant que le contenu même des négociations. En ce sens, le lecteur n'a pas à redouter le ton du livre, puisque celui-ci est largement accessible et n'utilise pas un jargon technique — ce qu'on retrouve malheureusement trop souvent dans les ouvrages de ce genre publiés en Europe ou aux États-Unis. Au contraire, l'évolution des pourparlers sur les MBFR, les FNI et à la CDE, est rendue intelligible grâce à l'accent mis sur le portrait d'ensemble et non sur des détails qui, en soi, seraient inutiles. Les éléments de continuité apparaissent alors plus clairement, et font oublier quelquefois le trop grand nombre de facteurs de discontinuité

qui ont marqué la complexité de ces théâtres de négociation. M. Klein a réussi le tour de force de produire un ouvrage de base indispensable tant à l'étudiant qui veut se familiariser avec ces questions, qu'au chercheur qui désire approfondir ses connaissances dans le domaine.

Dans un premier chapitre, l'auteur examine l'évolution de la politique française en matière de désarmement. Il est intéressant de constater l'intérêt porté par la France à ces négociations multilatérales aux dépens des pourparlers bilatéraux. Dans le premier cas, Paris est très actif et a contribué à des propositions concrètes de désarmement, alors que dans le second cas Paris adopte une attitude franchement réservée, dans la mesure où « le refus par la France de l'*arms control* est l'envers de sa politique nucléaire indépendante » (p. 49). Ceci n'équivaut pas à dire que la France se désintéresse des négociations entre les deux Grands; on signifie seulement par là qu'il est hors de question pour la France d'entrer dans une négociation quelconque, de façon à ce que ses armes stratégiques (et pré-stratégiques) ne soient pas impliquées.

Le deuxième chapitre porte sur les pourparlers relatifs au MBFR. M. Klein retrace les différentes étapes de l'histoire des MBFR, de 1973 à 1986, et analyse les chances et les risques d'un désarmement régional sur le plan conventionnel en Europe. Il conclut que les négociations sur les MBFR sont une entreprise complexe et délicate, et « aujourd'hui le scepticisme prévaut sur les chances d'aboutissement des pourparlers en cours » (p. 103). Cependant, on peut croire qu'avec une nouvelle volonté à Moscou de faire avancer ce dossier du contrôle des armements, les choses pourront changer (même si on a convenu récemment d'élargir le cadre des négociations, afin d'y impliquer un plus grand nombre de pays européens).

Le troisième chapitre a trait aux mesures de confiance, dont la mise en œuvre peut réduire les possibilités de guerre, soit par « accident » ou soit à cause de « perceptions erronées ». L'auteur passe en revue, tour à tour, la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), la conférence sur le

désarmement en Europe (CDE) et la conférence de Stockholm. On sait que cette dernière a abouti en septembre 1986 à un accord fondamental sur le plan des mesures de confiance, où l'on s'est entendu à la fois sur la nature des inspections et sur le seuil de déclenchement de la notification des manœuvres militaires effectuées par l'OTAN et le Pacte de Varsovie.

Le dernier chapitre est peut-être le plus intéressant, surtout à cause de son actualité. Il touche les fameuses négociations sur les euromissiles, qui ont duré de 1979 à 1987. Jean Klein effectue un brillant tour d'horizon des origines, du développement et de la conclusion de ces négociations, qui ont pavé la voie au traité signé en décembre 1987. C'est sûrement là l'une des meilleures sinon la meilleure synthèse offerte sur cette question. L'analyse de M. Klein offre, une fois de plus, un portrait réaliste et très fidèle des éternels « malentendus trans-atlantiques » lorsqu'il oppose les stratégies américaine et européenne: de fait, les perceptions des euromissiles n'étaient pas les mêmes des deux côtés de l'Atlantique, ce qui explique en grande partie les tensions nombreuses et les buts contradictoires qui ont marqué l'évolution des pourparlers sur la limitation des FNI.

Somme toute, le livre de Jean Klein est à la hauteur de la réputation de l'auteur: sérieux, solide et didactique. On ne peut que fortement recommander la lecture de ce livre, et espérer que celui-ci connaîtra plusieurs mises à jour et éditions successives.

Charles-Philippe DAVID

*Collège militaire royal de Saint-Jean
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec*

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

ARCHER, Clive and SCRIVENER, David
(Ed.) *Northern Waters. Security and Resource Issues*. London and Sydney,
Croom Helm, 1986, 252 p.

Les eaux septentrionales font depuis longtemps l'objet d'importantes considérations

économiques et stratégiques pour trois raisons. D'abord, cette surface maritime est une zone carrefour. La région possède en effet trois approches importantes: la mer du Groënland qui relie l'océan Arctique et l'océan Atlantique, la mer de Baffin qui joint les côtes septentrionales de l'Alaska et du Canada et la mer de Barents qui unit le littoral norvégien à la péninsule de Kola en Union soviétique. En deuxième lieu, les eaux septentrionales ont leur propre valeur intrinsèque par la présence de minerais combustibles et de bancs de poissons, et par le mouvement d'eau douce s'écoulant de l'océan Arctique. La région est donc très vulnérable aux bouleversements environnementaux. Troisièmement, les problèmes de sécurité du continent européen, de l'Amérique du Nord et de l'Union soviétique liés à la région apparaissent clairement depuis 35 ans avec les engins balistiques de portée intercontinentales (ICBM) et les fusées balistiques sous-marines (SLBM) tapies au fond des eaux de l'Arctique.

L'objectif de l'ouvrage publié pour l'Institut Royal des Affaires Internationales de Londres cherche précisément à vérifier les liens pouvant exister entre les ressources et les questions de sécurité dans l'une des régions maritimes les plus importantes du globe. Écrit par des experts canadiens, américains, britanniques et scandinaves reconnus dans le domaine de l'Arctique et des affaires maritimes, le livre se compose de 15 chapitres.

Après une brève introduction sur la géographie et la valeur stratégique des eaux septentrionales, le chapitre 2 offre une analyse juridique fort détaillée sur la loi de la Convention de la mer et de son impact sur les relations entre les territoires qui joignent les eaux septentrionales. Le chapitre suivant souligne l'importance des gisements de pétrole de la région et leur potentiel d'exploitation alors que les problèmes de transport des ressources de l'Arctique fait l'objet d'un chapitre à part entière, soit le quatrième. L'auteur analyse le transport du fret, évalue les problèmes de navigation et les besoins d'équipement et suggère des possibilités de développement. Les chapitres 5, 6 et 7 s'adressent particulièrement aux problèmes de sécurité.